

# Projet MSHA

## Thème transversal 4

### *Transformations de soi, dynamiques sociales et constructions identitaires*

Responsables : Gérard Peylet (PR Littérature moderne et contemporaine, EA CLARE) et Patrick Baudry (PR Sociologie, EA 4426 MICA).

Ce projet est mené avec l'EA bordelaise MICA dans le cadre de la MSHA, en partenariat avec d'autres équipes, au niveau national et international. La dimension pluridisciplinaire est essentielle à ce projet qui, par l'intermédiaire de trois thèmes forts, le corps, la migration, les générations, porte sur le domaine complexe des transformations identitaires contemporaines et spécialement sur leurs dimensions corporelles et spatio-temporelles, éventuellement en faisant aussi un détour par le passé. Le projet associe aux chercheurs des deux équipes réunies des spécialistes de l'étude des représentations et des praticiens (pratiques d'arts, ateliers d'écriture, ateliers théâtre, atelier des thérapeutes).

Dans une période de remaniements multiples, des transformations apparaissent qui ne doivent pas seulement se traiter comme des troubles, des pathologies ou se comprendre comme les effets d'une société qui serait devenue sans repères, dont le dynamisme serait négatif. Des mutations s'actualisent. L'un des buts de la présente recherche est d'en dessiner les contours, d'en préciser les formes, d'en dire les enjeux sans céder à un alarmisme parfois complaisant. C'est assurément dans un climat de troubles, de remaniements des repères, de bouleversement de la donne sociale que l'identité se façonne aujourd'hui. L'intention est d'étudier, en collaboration avec des sociologues et des anthropologues, cette problématique identitaire et ses représentations dans l'univers social contemporain et dans l'univers esthétique.

**Premier axe : Usages de soi, images et frontières du corps.** Exaltation ou dénigrement, voire négation du corps, corps mis à l'épreuve et corps souffrant, mise en scène et rhétorique du corps ont alimenté la réflexion autour des représentations du corps.

**Deuxième axe : Migration, métissage et interculturalité.** Quêtes et conquêtes identitaires, d'une part, bilinguisme et entre-deux culturel, d'autre part, ont permis de mettre en valeur un cas d'étude essentiel du monde actuel représenté par le phénomène migratoire et ses implications sociales, familiales et personnelles.

**Troisième axe : Filiation et nouvelles configurations générationnelles.** Les nouvelles technologies, d'une part, les phénomènes de modes autant que les progrès scientifiques, d'autre part, ont favorisé dans les dernières décennies une restructuration des générations, de nouveaux *habitus* ou positionnements des jeunes par rapport aux moins jeunes qu'il s'agit d'étudier : réseaux internet et lien social ; marquages corporels, jeux de rôle, jeux vidéos déterminant de nouvelles sociabilités juvéniles ; déplacements et renversements générationnels seront ainsi à l'honneur.

Chaque axe de recherche fait l'objet de conférences en séminaire, d'une journée d'études et d'une publication collective. Deux journées d'études ont été organisées (resp. Patrick Baudry et Gérard Peylet) : *Transformations de soi*, le 31 janvier 2012 ; ***Filiations et nouvelles configurations générationnelles***, les 29-30 avril 2014. Le premier volume est en cours : *Troubles identitaires, Du corps au récit*, textes réunis par Patrick Baudry et Gérard Peylet, Publication MSHA, 2014.

On le voit, un lien étroit unit ces thèmes au niveau de l'espace et du temps. Le problème qui unifie les trois axes est d'abord celui du rapport entre l'identité et l'espace : l'identité se détermine-t-elle par l'espace qu'elle occupe ? Ou, au contraire, est-ce l'espace qui est déterminé par les identités qui se l'approprient ? Nous pouvons articuler les trois thèmes de la manière suivante : les identités du corps s'élaborent dans la manière dont ce corps occupe l'espace (premier thème) ; cela se voit par les liens générationnels et la manière dont les uns s'approprient l'espace par rapport aux autres pour se construire une identité (troisième axe) ; mais à l'inverse, l'espace peut aussi définir une identité, comme celle de l'immigré, qui est le témoin d'espaces différents et de perspectives nouvelles sur le monde (deuxième thème). La question du temps est ensuite essentielle et s'exprime, dans chacun des trois axes déterminés, à travers celle des générations : la dynamique des générations, les mouvances et transformations profondes du lien générationnel, voilà qui concerne nos vies, notre quotidien.

La sociologie, la littérature et les arts, qui semblent privilégiés dans cette action, incitent évidemment à recourir à des disciplines telles que la philosophie, la psychologie, la psychiatrie, les sciences politiques, l'anthropologie, les sciences de l'information et de la communication, la géographie. Des artistes (écrivains, plasticiens, dramaturges) participent également à cette recherche.

Les manifestations envisagées montrent, si besoin en était, l'importance attachée, de manière essentielle, à l'interdisciplinarité et à l'ouverture de l'université sur le monde actuel. Elles offrent l'occasion de réunir les enseignants-chercheurs, les doctorants, les étudiants de master et les acteurs de la cité, en particulier avec le séminaire annuel organisé par les deux responsables du projet et ouvert à tous, dans la limite des places disponibles.

Des prolongements à l'international ont été générés, comme cela avait été prévu dans le projet, sous la forme de deux colloques, le premier à Fribourg, ***Migration et identité*** (responsable : Thomas Klinkert), les 2 et 3 décembre 2011, le second à Sfax, ***L'écriture à l'épreuve d'elle-même*** (responsables : Hichem Ismail et Anthony Soron), 4-6 octobre 2012.